

N°1686

du 26
Septembre
2023



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

"NOUS SOMMES FATIGUÉS"

La profession de foi de Robert Dussey
à la tribune des Nations Unies

P.6

RENTREE SCOLAIRE 2023

Comme une lettre à la poste

P.3

"CONFÉRENCE AGRO TOGO"

Les potentialités agricoles togolaises présentées
aux entreprises françaises du secteur

P.4

**CLASSEMENT AU TRAFIC
CONTENEURS EN 2023**

Le Port de Lomé est maintenant 94^e
et gagne 2 places

P.4

SÉCURITÉ SOCIALE

A la Caisse de retraites du Togo, un déséquilibre continu

P. 3

EN PLUS...

ÉCONOMIE

PROGRAMME D'INVESTISSEMENT PUBLIC

La tendance de son financement sera renversée en 2026

BUSINESS

AU BÉNIN, AU CAMEROUN, EN CÔTE D'IVOIRE, AU SÉNÉGAL ET AU TOGO

CFAO Technology & Energy devient CFAO Infrastructure

AGRICULTURE

VALORISATION DE LA CHAÎNE DE VALEUR AGRICOLE

Les avantages de l'unité industrielle de Kamina

ENTREPRENARIAT

«50 MILLIONS DE FEMMES ONT LA PAROLE»

Une plateforme pour booster l'entrepreneuriat féminin

CULTURE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LEIPZIG

Un film documentaire sur le Togo allemand par Jürgen
Ellinghaus en avant-première

Au Togo, la sécurité sociale est traditionnellement assurée par la Caisse de retraites du Togo (CRT) pour les employés de la fonction publique et la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) pour les salariés du secteur privé et d'autres catégories de personnels employés du gouvernement, puis par l'Institut national d'assurance maladie (INAM) qui n'a démarré ses prestations qu'en mars 2012. Le secteur a fait l'objet de réformes et continue d'en subir. Au niveau des deux premiers organismes, l'objectif a été de restaurer leur viabilité financière. Qui reste encore un défi à la CRT à cause du déséquilibre financier.



Gilbert Bawara, Ministre de la Fonction Publique, du Travail et du Dialogue Social

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LEIPZIG

Un film documentaire sur le Togo allemand par Jürgen Ellinghaus

Un documentaire sur le Togo allemand écrit et réalisé par l'Allemand Jürgen Ellinghaus sera en avant-première les 10, 13, et 15 octobre au Festival International de film de Leipzig qui aura lieu du 8 au 15 octobre.

"En suivant le parcours du réalisateur allemand Hans Schomburgk, qui, avant la Première Guerre mondiale, se lança dans une aventure cinématographique inédite en Afrique de l'Ouest, Togoland - Projections propose un voyage sur le territoire de l'ancienne colonie allemande du Togo où les phases successives de la colonisation ont laissé des tra-

ces durables. Guidés par le récit qu'en fit à l'époque la comédienne Meg Gehrts, nous accomplissons, à plus d'un siècle d'écart, le trajet de l'équipe de tournage. Aux étapes de notre voyage, nous projetons in situ les films tournés à l'époque coloniale, restés quasiment inconnus en Afrique. En écho à ces archives, s'élèvent alors des voix togolaises d'aujourd'hui, mémoires vivantes interrogeant ces images et leur contexte historique, dans ce pays longtemps appelé la Musterkolonie, la "colonie modèle" de l'Empire allemand", indique Jürgen Ellinghaus.

Le film n'existe pas encore ni en



DVD, ni en VOD.

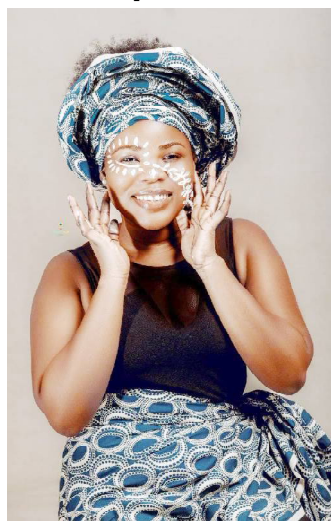
Le film a été produit par Les Films de l'œil sauvage et une coproduction avec Maxim film, RBB -

Rundfunk Berlin-Brandenburg, Vosgés Télévision, Universal Grace Production

ARTS PLASTIQUES

Exposition de peinture et performance artistique au Goethe Institut de Lomé

Confusion ou art et liberté au féminin raconte la vie des femmes artistes pendant la COVID19 via une exposition de vingt (20) tableaux inspirés des jours d'angoisses et de solitudes suite aux séquelles du Covid19. Subventionné par l'ACF Lot4, elle fait montre du travail qu'ont fait deux femmes artistes plasticiennes, un scénographe, un griot et deux percussionnistes. Ensemble, ils plongent les spectateurs dans leur univers à travers des mots qui ressassent les jours d'amertume, de résilience, de douleurs, de psychose qu'ont connu les artistes en général et les femmes artistes en particulier en période de COVID19. Chacun dans son univers et département s'est exprimé selon les codes de son art avec pour objectif le voyage des spectateurs et leur bonheur. Entre Cons-



tance et inconstance, déséquilibre et équilibre, influences et labyrinthe l'on se demande, QUE FAIRE ?

Née en 1997 " Je me sers de la philosophie chrétienne, des codes

moraux, de mon imagination et des sciences pour étayer mon raisonnement et c'est le langage plastique qui vient matérialiser le but de mes recherches ". Science, religion, morale, philosophie, imagination, raisonnement que couronne le langage plastique. Une tâche ardue qu'Hermione Iris Hounkanrin licenciée en biologie cellulaire-immunologie, n'hésite pas à confier à l'art. Elle a exploré plusieurs disciplines, dessin, graffiti, stylisme, body-face painting, déco-design, peinture. Pour exprimer ses idées de la beauté, sur le monde et la création, ses convictions, le travail d'Hermione Iris Hounkanrin qui signe Hermiris 97, se cherche entre graphisme et illustration, hésite entre textures et matières, hésite mais s'enrichit, à chaque fois sensible, soucieux d'harmoniser les couleurs,

de créer des contrastes qui font sens, de dire ses engagements", indique le Répertoire des artistes du Bénin.

Quant à Anne-Marie Akplogan, passée par une licence professionnelle à l'INMAAC, dans l'apprentissage de sa pratique, à la recherche de son style, la reproduction d'œuvres à aussi un rôle important. Attirée par la beauté du paysage, si dans ses créations elle offre sans retenue sa sensibilité coloristique à la mère nature, elle utilise aussi ses éléments de manière symbolique, comme dans L'homme et ses pensées, représentées sous la forme d'un arbre. À tâtons sur ses marques, Anne-Marie Akplogan, conseillère en tourisme mémorial, cherche à travers son art une forme nouvelle de liberté.

MUSIQUE

Un concert de rap sur la scène de l'IFT ce 30 septembre

Les GBEVOUN CONSCIENTS, voilà comment s'appellent les slameurs Menteur Ambulant et Jeff Eusebio, une fois encore réunis pour le Calebasse Club Acte 10, ce 30 septembre à 19 heures à l'IFT!

Une scène et dix soirées, dix variétés, dix shows ! GBEVOUN CONSCIENTS questionne la société. Tantôt il est question de déni, d'équité, de guerre de classes, tantôt il est question du rapport de l'homme à l'argent, à son conflit de génération, bref une vision globale de la gestion de la cité. Et comme à leur habitude, tout se dit dans la bonne humeur du slam conté, de la guitare basse, de la percussion calebasse et du piano. Une harmonie entre poésie comique et musique.



La Côte d'Ivoire sera à l'honneur cette année, avec KAPEGIK le

slameur qui a fait du Nouchi une empreinte du slam. Ne manquez pas



ce rendez-vous désormais légendaire !

ACADÉMIE FRANÇAISE

Le Franco-libanais Amin Maalouf probable prochain secrétaire perpétuel

L'Académie française doit choisir un nouveau secrétaire perpétuel. Le successeur de l'historienne Hélène Carrère d'Encausse, disparue le 5 août dernier, sera déterminé par l'institution, jeudi 28 septembre, à l'issue d'un vote en huit clos.

" La commission administrative s'est réunie et a arrêté les modalités. L'élection aura lieu le 28 septembre, lors de la séance de rentrée de l'Académie ", a déclaré à l'AFP l'un des membres de l'Académie

française. La séance ne sera ni ouverte au public, ni à la presse.

Trois règles ont été retenues pour le scrutin, qui n'est pas encadré précisément par les statuts de l'Académie française. Les candidatures seront closes " lundi soir 25 septembre à minuit " et l'élection, à laquelle sera soumise les 35 académiciens, se fera " à la majorité absolue des suffrages ". Jusqu'au jeudi 21 septembre, une seule candidature avait été déposée : celle de l'écrivain

franco-libanais Amin Maalouf.

En qualité de dirigeant de l'Académie française, le secrétaire perpétuel se doit de défendre et promouvoir la langue française, au sein de l'institution. Le prochain " perpétuel " sera le 33e, depuis la création du poste en 1634.

La séance du 28 septembre doit permettre, par ailleurs, d'établir la première sélection du Grand Prix du roman de l'Académie française, décerné cette année le 26 octobre.



AZIMUTS INFOS

RENTREE SCOLAIRE : COMMENT RETROUVER DE BONNES HABITUDES DE SOMMEIL ?

A la rentrée scolaire, retrouver de bonnes habitudes de sommeil est essentiel pour la réussite scolaire des enfants. En suivant des conseils simples, il est possible de favoriser un sommeil de qualité. Ces conseils sont valables pour les enfants... et leurs parents qui se doivent de donner l'exemple !

La rentrée scolaire est un moment important pour les enfants de tous les âges. Après de longues vacances, il est nécessaire de reprendre un rythme : école, activités périscolaires et devoirs... Un bon sommeil est nécessaire ! Il joue un rôle essentiel dans la réussite scolaire : impact direct sur la concentration, la mémoire, la créativité et les capacités d'apprentissage. Pourtant, de nombreux élèves, qu'ils soient au primaire, au secondaire ou à l'université, ont du mal à retrouver de bonnes habitudes de sommeil après les vacances d'été.

Les causes de la perturbation du sommeil après les vacances

Plusieurs facteurs contribuent à la perturbation du sommeil à la rentrée scolaire. L'un des principaux est le décalage horaire. Pendant l'été, de nombreux élèves ont tendance à se coucher plus tard et à se réveiller plus tard, ce qui dérègle leur horloge biologique. Le retour à un horaire scolaire normal peut être difficile.

De plus, l'anxiété liée à la rentrée scolaire peut perturber le sommeil. Les élèves peuvent se sentir stressés à l'idée de rencontrer de nouveaux enseignants, de faire face à de nouveaux défis ou de retrouver leurs camarades de classe. Ce stress peut entraîner des difficultés à s'endormir ou des réveils nocturnes.

Enfin, l'utilisation excessive des écrans, notamment des smartphones, des tablettes et des ordinateurs, peut perturber le sommeil. La lumière bleue émise par ces dispositifs peut inhiber la production de mélatonine, une hormone qui régule le sommeil. De nombreux enfants passent trop de temps devant des écrans le soir, ce qui peut retarder leur endormissement.

Conseils pour retrouver de bonnes habitudes de sommeil

- * Progressivité dans l'ajustement de l'horaire de coucher et de lever : commencez à ajuster l'heure du coucher et du réveil progressivement, une à deux semaines avant la rentrée. Cela permet à l'organisme de s'adapter progressivement à l'horloge scolaire.
- * Établissez une routine : créez une routine de sommeil adaptée à l'âge de l'enfant. Cela signifie se coucher et se réveiller à la même heure chaque jour, même le week-end.
- * Limitez l'exposition aux écrans avant le coucher : évitez les écrans au moins une heure avant le coucher.
- * Créez un environnement propice au sommeil : assurez-vous que la chambre à coucher est sombre, calme et fraîche.
- * Évitez les boissons contenant de la caféine l'après-midi et le soir : la caféine perturbe le sommeil.
- * Faites faire du sport à vos enfants chaque jour : l'exercice physique aide à améliorer la qualité du sommeil.
- * Aidez vos enfants à gérer leur stress : faites des exercices de méditation, de respiration profonde, de relaxation en soirée en famille !
- * Évitez les repas lourds le soir : favorisez des diners légers à base de fruits et légumes. Un estomac plein peut rendre le sommeil inconfortable.



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression
Groupe de presse L'Union

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction

Sylvestre D. Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
Guillaume BOGLA

SÉCURITÉ SOCIALE

A la Caisse de retraites du Togo, un déséquilibre continu

Au Togo, la sécurité sociale est traditionnellement assurée par la Caisse de retraites du Togo (CRT) pour les employés de la fonction publique et la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) pour les salariés du secteur privé et d'autres catégories de personnels employés du gouvernement, puis par l'Institut national d'assurance maladie (INAM) qui n'a démarré ses prestations qu'en mars 2012. Le secteur a fait l'objet de réformes et continue d'en subir. Au niveau des deux premiers organismes, l'objectif a été de restaurer leur viabilité financière. Qui reste encore un défi à la CRT à cause du déséquilibre financier.

Late Pater

Selon le Document de programmation budgétaire et économique pluriannuelle (DPBEP) 2024-2026, la situation financière de la Caisse de retraites du Togo confirme un déséquilibre sur les trois dernières années. Pendant que les ressources (constituées des cotisations sociales, recettes issues de la validation des services, produits financiers, subventions et récupérations des pensions à tort) étaient de 41,8 milliards de francs Cfa en 2020, 41,5 milliards en 2021 et 44,5 milliards en 2022, soit une progression moyenne de 3,3%, les dépenses s'élevaient à 41,9 milliards en 2020, 42,1 milliards en 2021 et 44,6 milliards en 2022, en augmentation de 0,6% en 2021 et 5,9% en 2022. Ces dépenses renvoient essentiellement aux prestations sociales et aux dépenses de fonctionnement. Sur la période, il n'y a pas eu d'évacuations sanitaires ni des inves-

tissements. Les pensionnés (retraités de l'Etat et ayants droit), eux, étaient de 36.191 en 2020 et 38.720 en 2022, soit une hausse moyenne de 3,4%. En 2023, l'effectif des pensionnés est estimé à 39.539 (26.913 retraités et 12.626 ayants droit), pour des ressources de 52,8 milliards et des dépenses de 53 milliards. Et sur les trois années à venir, les ressources de la Caisse seraient de 56 milliards en 2024, 58,3 milliards en 2025 et 60,6 milliards en 2026. Cette tendance haussière sera aussi ressentie dans les dépenses, respectivement 55,9 milliards, 58,3 milliards et 60,8 milliards (soit une hausse moyenne de 4,7%). Quant à l'effectif des pensionnés, il passerait à 41.520 en 2024, 42.783 en 2025 et 44.118 en 2026, soit une augmentation moyenne de 3,7%. Clairement, à la CRT, on dépense et on dépensera plus qu'on en a. Un problème à régler.

Courant 2009, on a dû lancer

un appel à manifestation d'intérêt pour une mission d'audit financier et organisationnel de la CRT. En ce moment, il était question, entre autres, de faire un diagnostic de l'organisation actuelle de la gestion des cotisations et des prestations pour en ressortir les forces et les principales faiblesses et procéder à un audit de fiabilité et d'efficacité de la fonction financière et comptable de la Caisse en vue de sa réorganisation, de faire un audit des états financiers, de faire particulièrement une analyse approfondie des créances sur l'Etat et les autres partenaires et les dettes envers les assurés, d'analyser l'équilibre financier de la Caisse et formuler les recommandations appropriées. Puis, une étude actuarielle est arrivée pour revisiter la législation du régime des pensions de la CRT, définir les conditions d'adaptation des prestations au coût de la vie, analyser la structure des cotisants... Peu avant, en 2008,



le gouvernement prolongeait l'âge de départ à la retraite (en exemple, 60 ans pour les catégories A1 et A2) car, disait-on, ceci «pourrait contribuer à réduire le déséquilibre financier de la Caisse de retraites du Togo qui débourse plus d'un milliard de francs Cfa par mois pour payer les retraités alors que ses ressources se chiffrent à peine à 400 millions de francs Cfa par mois, l'Etat étant obligé de sub-

ventionner chaque mois la différence». Il avait aussi envisagé des mesures pour améliorer les ressources de la Caisse car la CRT est principalement fondée sur le système de la répartition, en redistribuant en temps réel les cotisations des fonctionnaires en activité en faveur de ceux admis à la retraite. C'était l'une des sources de ses difficultés ressorties par des audits interne et externe. Sans oublier les opérations de contrôle physique périodique des pensionnés. En 2013, le gouvernement a décidé d'augmenter de 1 milliard de francs Cfa la subvention de l'Etat à la Caisse face à ses difficultés financières. Avant 2010, l'Etat a même craint une cessation des prestations... L'histoire est longue.

Ce déséquilibre entre les ressources et les dépenses n'est pas relevé à la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS), qui a aussi passé par l'étape d'audit financier et organisationnel en 2009. D'après un document bilan, on voit, par exemple en 2021, que la CNSS a encaissé 76.252.214.711 francs Cfa en cotisations (soit 91,90% par rapport aux déclarations) contre un total de dépenses de 41.561.352.995 francs Cfa (en prestations familiales, prestations des risques professionnels et prestations vieillesse, invalidité et décès) ; en 2020, les dépenses s'élevaient à 34.299.719.362 francs Cfa contre des cotisations encaissées à 66.411.964.430 francs Cfa. La CNSS gagne également dans les produits de placements, subventions de l'Etat, dons et legs.

De même, au niveau de l'Institut national d'assurance maladie (INAM), on dépense légèrement moins qu'on en a. Ici, les ressources (issues des cotisations sociales, produits financiers

et autres produits) se sont élevées à 14,1 milliards en 2020, 13,7 milliards en 2021 et 15,5 milliards en 2022 ; elles sont estimées à 40 milliards en 2023 (en augmentation de 158,6%) et projetées respectivement à 47,7 milliards, 59,9 milliards et 73,8 milliards sur la période 2024-2026. Alors que les dépenses (prestations sociales (assurance maladie), dépenses de fonctionnement, dépenses d'investissement et autres dépenses) sont établies à 13,8 milliards, 13,4 milliards et 14,9 milliards entre 2020 et 2022, et estimées à 36,7 milliards à fin 2023, puis à 42,4 milliards en 2024, 52,1 milliards en 2025 et 62,7 milliards en 2026. Le tout, pour un effectif des assurés de 405.419 en 2020, 426.866 en 2021, 450.652 en 2022, 3.802.446 en 2023 (soit une augmentation de 743,8%), 4.522.883 en 2024, 5.456.886 en 2025 et 6.128.404 en 2026.

En rappel, le gouvernement a décidé, sur la base d'une étude actuarielle, de la mise en place, à compter du 1^{er} janvier 2020, d'un nouveau système d'allocation de départ à la retraite pour les fonctionnaires, équivalent à trois mois de salaire. A la fin de la session spéciale du Conseil national du dialogue social (CNDS), le 7 septembre 2021, on a ajouté : «concomitamment à cette mesure, la réforme de la Caisse de retraites du Togo sera poursuivie et accélérée. A cet effet, une base de données intégrée et centralisée reliant les ministères chargés des finances et de la fonction publique et la CRT sera développée afin de simplifier et de réduire considérablement les formalités et les délais de jouissance des pensions de retraites des fonctionnaires». En 2022, la loi du 21 février 2011 et des articles de la loi du 23 mai 1991 ont été abrogés.

RENTREE SCOLAIRE 2023

Comme une lettre à la poste

Depuis quelques années, les rentrées scolaires au Togo se passent sans anicroches. Celle de cette année 2023-2024 s'est inscrite dans cette logique. C'est le constat fait par le ministre des enseignements primaire, secondaire et technique lors de la traditionnelle visite de certains établissements au premier jour de la rentrée scolaire. Que ce soit au Lycée de Tokoin, au Collège St Joseph ou à l'EPP centrale d'Agoènyivé, Dodzi Kokoroko a pu constater l'effectivité de la rentrée dans ces établissements. Les cours ont été dispensés dès ce premier jour, tout ayant été préparé lors de la rentrée pédagogique.

F. Woussou

Instituée récemment par le ministre Kokoroko, la rentrée pédagogique qui intervient une semaine avant la rentrée proprement dite, permet aux personnels enseignants et d'encadrement de se former aux nouvelles exigences de l'enseignement, d'assurer la préparation des infrastructures d'accueil des élèves, de mettre au point les emplois du temps etc. Cette rentrée pédagogique permet de relever les difficultés qui peuvent subvenir et de leur trouver des solutions avant la rentrée des élèves. Elle permet aussi au ministère de pourvoir aux exigences pédagogiques des enseignants et du personnel d'encadrement. « Il n'y pas de problèmes majeurs à relever en cette rentrée puisque nous avons travaillé en cela pendant la rentrée pédagogique », affirme un responsable d'un collège de la capitale. Ailleurs, dans les autres préfectures du pays, c'est le même

constat de sérénité qui est fait.

Des délégations gouvernementales ont émaillé les régions du pays pour apporter leur soutien aux élèves et aux enseignants. Partout, les ministres ont rappelé les fondamentaux de l'éducation que sont la discipline, le respect des enseignants et le travail bien fait. Ils n'ont pas manqué de rappeler les efforts du Gouvernement pour le bien du secteur de l'enseignement.

Dans la région de la Kara, c'est la ministre Kassa Traoré qui a fait le tour des établissements au nom du Gouvernement. Elle a pu se rendre compte de l'efficacité de la rentrée, entre autres, au lycée Kara II, à l'EPP Baga dans le Doufelgou ; au lycée de Bafilo dans l'Assoli et au Lycée Namon dans le Dankpen.

Dans les Plateaux, ce sont Yawa Kouigan et Kokou Edem Tengué (Plateaux-Est) et Apédoh-Anakoma Adjovi Lonlongno (Plateaux-Ouest) qui étaient les ambassadeurs du Gouvernement.

C'est Foli Bazi Katari qui a fait la tournée dans la région centrale.

Dans une interview accordée à la télévision nationale TVT, le ministre Dodzi Kokoroko a relevé les énormes investissements consentis par le Gouvernement pour le secteur de l'éducation : 6200 enseignants recrutés entre 2020-2022. Les enseignants volontaires qui occupaient une proportion de 41% du personnel enseignant en 2020, se retrouveraient à 7% à l'issue des résultats attendus d'un concours de recrutement organisé cette année 2023. « Plus on recrute des enseignants, on en gagne en qualité. Et c'est ce que nous vivons à travers une réalité de ratio de nombre d'élèves encadrés par un enseignant qui passe de 59 à 53 », a dit Dodzi Kokoroko.

Aussi, en lien avec la feuille de route gouvernementale 2020-2025, le projet relatif à l'augmentation des capacités d'accueil scolaire prend-il de l'ampleur avec la construction de nouvelles salles



de classe réceptionnées pendant ces derniers mois et la création d'une centaine d'écoles et d'établissements scolaires dont de nouveaux jardins d'enfants, de nouvelles écoles primaires, de nouveaux CEG et lycées publics. « Elles sont nécessaires afin de faire face à l'afflux de nouveaux apprenants dans la mise en œuvre d'une carte scolaire dynamique et prospective », fait remarquer le ministre qui affirme que les efforts se poursuivront pour un secteur éducatif de qualité au Togo.

«CONFÉRENCE AGRO TOGO»

Les potentialités agricoles togolaises présentées aux entreprises françaises du secteur

C'est par une conférence dédiée au secteur agricole togolais, dénommée « Conférence Agro Togo » animée par devant une quarantaine d'entreprises françaises, qu'une importante délégation togolaise, conduite par le ministre togolais de l'agriculture Lekpa Gbégbeni, a clôturé une récente visite en France. Au Gouvernement, on informe que c'est une mission d'échanges et de partage d'expériences Des responsables de structures chargées de la promotion des agropoles, de la structuration des filières, de la formation et du financement agricoles, de l'élevage et des intrants agricoles du ministère et d'acteurs du secteur privé ont pris part à cette immersion française.

Eric J.

La rencontre a permis de présenter le haut potentiel du Togo dans l'agriculture et l'agroalimentaire au service de la croissance, de l'innovation et de l'emploi. « La présentation a été suivie de riches et fructueux échanges qui permettent aujourd'hui d'envisager le développement dans le secteur agricole togolais de partenariats mutuellement bénéfiques pour la France et le Togo », fait-on savoir. Selon le ministère de l'agriculture, il est prévu dans les mois à venir une visite des entreprises françaises au Togo, afin de leur permettre de toucher du doigt par elles-mêmes les poten-



au Togo.

Bien avant la conférence de fin de visite, la délégation togolaise s'est imprégnée de quelques réussites françaises dans le sec-

national de Rungis, le plus grand d'Europe par son étendue et la diversité de denrées alimentaires en gros qu'il offre, a donné des idées aux Togoais pour la mise

gétales et exerçant comme investisseur en soutien aux entreprises agricoles et agroalimentaires et sa filiale MIXSCIENCE, spécialisée en nutrition animale.

La délégation togolaise s'est également rendue dans des établissements d'enseignement agricole, en l'occurrence le Lycée agricole privé « Les Vergers » à Dol-de-Bretagne, l'un des plus importants de la région de Bretagne. Il forme des jeunes de la classe de 4^{ème} au diplôme de BTS agricole. Selon les responsables de la structure, sa vocation s'articule autour de la production, la formation et l'expérimentation des fermes pédagogiques avec une exploitation agricole de 150 ha en production laitière pour la transformation en yaourts et lait pasteurisé. Quant au lycée agricole public de Saint Aubindu Cormier, il offre une formation initiale scolaire pour l'obtention d'un BAC professionnel. Il est également un centre d'apprentissage et de formation continue qui couvre essentiellement les domaines



Lékpa Gbégbeni et sa suite. Le Togo qui a un plan similaire de développement d'agropole à travers des ZAAP, saura tirer avan-

tage de cette expérience française pour améliorer son projet au profit du secteur agricole du pays.



tialités et les opportunités d'investissement dans le secteur agricole et agroalimentaire togolais. Elles pourront en ce moment-là être des partenaires de référence dans la mise en œuvre de la feuille de route agricole et agroalimentaire du Togo. A souligner la présence de la Secrétaire d'Etat chargée du développement, de la francophonie et des partenariats internationaux, Chrysoula ZACHAROPOULOU et de l'Ambassadeur de France

teur de l'agriculture et de l'agroalimentaire. Au salon international SPACE de Rennes de renommée mondiale consacrée à l'élevage, la délégation togolaise a échangé avec les professionnels dans différents types d'élevage et des responsables du ministère français de l'agriculture pour apprécier les différentes solutions proposées et les performances obtenues en lien avec le développement des filières d'élevage. La visite du marché inter-

en place et l'opérationnalisation de marchés de gros sur le territoire national.

Ces derniers ont aussi visité des structures professionnelles agricoles et agroalimentaires comme le groupe Conseil, Compétences, Productions Animales (CCPA), une union de coopératives exerçant dans l'alimentation et la nutrition animale ; le groupe agroalimentaire français AVRIL, acteur de premier plan dans la filière des huiles et protéines vé-

d'agriculture biologique et de production bovine et ovine. On peut comparer ces structures au réseau des Instituts de formation en alternance pour le développement (IFAD) mis en place par le Gouvernement au Togo. L'agropole de Loudéac, avec une zone industrielle de 400 hectares et disposant de toutes les infrastructures nécessaires à la viabilisation et l'optimisation de l'exploitation de la zone a été également visité par le ministre

CLASSEMENT AU TRAFIC CONTENEURS EN 2023

Le Port de Lomé est maintenant 94ème et gagne 2 places

Late Pater

Le site spécialisé *maritimafrika.com*, qui tient actuellement à Lomé (du 26 au 28 septembre 2023) le Maritimafrika Week Togo 2023, renseigne que le Port de Lomé grimpe au classement des ports les plus performants au monde en termes de trafic conteneurs en 2023. Se fondant sur le dernier classement de la Lloyd's List pour l'année

2023 qui vient de paraître. Le Port de Lomé a ainsi réussi à gagner deux places, passant de la 96^{ème} à la 94^{ème} place. Cette progression prouve la constante amélioration des efforts déployés dans les opérations portuaires. De même, le Port conserve sa 4^{ème} place en termes de trafic conteneurs en Afrique, suivant de près les ports de Tanger Med au Maroc (24^{ème}), Port Saïd en Égypte (48^{ème}) et le Port de Dur-

ban en Afrique du Sud (79^{ème}), et reste le leader en Afrique de l'Ouest. Les ports chinois s'emparent de 24 places sur les 100 premières places de ce classement.

En 2022, le Port de Lomé a traité un volume impressionnant de 1 835 000 EVP (équivalents vingt pieds). Bien que cela représente une légère baisse de 6,5% par rapport aux 1 962 304 EVP enregistrés en 2021, cette per-

formance solide a permis à l'infrastructure portuaire togolaise de maintenir sa position de leader régional. En 2020, le Port de Lomé a eu un score de 1 725 270 EVP de volume traité, entrant ainsi l'année suivante dans le prestigieux classement de la Lloyd's List à la 98^{ème} place. C'est donc une nouvelle avancée de quatre places au classement en 2023. En 2021, le port avait traité un total de 1 962 304 EVP

SANTÉ +

Mycose des pieds : symptômes et traitements

Il est parfois difficile de se débarrasser de la mycose des pieds car elle peut prendre plusieurs formes et tend à récidiver. Il faut donc savoir reconnaître les différents symptômes pour un traitement approprié.

Il existe de nombreuses formes de mycose des pieds. Parmi les symptômes, on peut citer :

* Les mycoses interorteils, notamment dans le dernier espace interorteil, appelé pied d'athlète. Elle se caractérise le plus souvent par des démangeaisons, une fissure, une desquamation et un aspect blanc macéré de la peau.

* La dermatophytie plantaire, caractérisée par un aspect sec et "farineux" de la peau, qui tend à desquamer.

* L'atteinte des ongles : onychomycose, provoquant le plus souvent des taches blanches et un ongle épaissi, jaunâtre, friable.

* La dyshidrose, c'est-à-dire l'apparition de petites cloques d'eau qui démangent et sont souvent une conséquence de la mycose sous-jacente.

Traitements des mycoses des pieds

Les traitements requièrent l'emploi d'antifongiques en crèmes, lotions, poudres... prescrites par le médecin. Ce dernier choisira souvent une formulation en poudre ou lait pour les espaces interorteils, en vernis pour les ongles ou en crème pour la plante des pieds...

Le traitement des facteurs locaux favorisant de la mycose est prépondérant : il s'agit de la macération (porter des chaussettes en coton, lutter contre la transpiration des pieds) et de l'humidité (sécher soigneusement les plis entre les orteils après la toilette...).

Enfin, on recommande d'éviter de marcher pieds nus dans les espaces publics (piscines, vestiaires, douches collectives...) afin d'éviter de se contaminer.

ELIM CAN 2024 (F)| TOGO VS DJIBOUTI

Kaï Tomety envisage un impact plus offensif

Malgré le large succès des Éperviers dames face aux Gazelles du Djibouti 0-7, la sélectionneure nationale Kaï Tomety n'est pas totalement satisfaite du jeu produit par son équipe. Vendredi, en conférence de presse d'après match, elle n'a pas manqué de le souligner. Pour le match retour qui se dispute cet après-midi, elle compte sur l'impact offensif de ses joueuses.

Hervé A.

Les Éperviers dames ont étriillé le Djibouti 7-0 en match aller du premier tour qualificatif de la CAN Féminine 2024 prévue au Maroc. Mais en conférence d'après match, la sélectionneure du Togo Kaï Tomety a souligné des manquements : " 7-0, c'est un score encourageant. On a marqué, on a été efficace. Dans le contenu, le jeu n'a pas été ce que je voulais. Les filles confondaient les mouvements à faire sur les phases offensives et défensives. Ce qui fait qu'au moment où il faut porter le ballon vers l'avant, elles le remettaient à l'arrière et jouaient dans notre camp alors que l'adversaire ne sortait pas. Il faut faire le pressing haut pour presser l'adversaire et marquer beaucoup de buts. C'est ce qu'on va corriger au match retour ", a-t-elle déclaré d'entrée avant de renchérir : " On a beaucoup de joueuses. Notre chance est que nous avons des joueuses qui évoluent à l'extérieur et elles ont apporté une plus-value par rapport à l'expérience qu'elles ont dans leur équipe. C'est cela notre avantage aujourd'hui". Sur les changements opérés en



début de seconde période, Kaï Tomety s'explique : " connaissant bien les forces et les faiblesses de mes joueuses, les changements ont été très tactiques parce que quand j'ai cherché à regarder les matchs du Djibouti, ce sont des

extraits de 10 minutes, 15 minutes. Ce qui fait que je ne savais pas ce qui m'attendait. J'ai dû lancer un effectif pour observer le jeu avant de mettre l'impact offensif, ce qui a été payant. Mais, nous devons beaucoup travailler

pour pouvoir mieux jouer le match retour parce que ce match est considéré comme à l'extérieur et le match qu'on doit jouer à Lomé, on doit donner plus de joie et de satisfaction au public ". Avec Togogoal.com

CHAMPIONNAT SCOLAIRE AFRICAIN 2023

Le Togo accueille en novembre le tournoi qualificatif de la zone UFOA B

Après une première édition du tournoi qualificatif de la zone UFOA B en 2022 en Côte d'Ivoire, le Championnat Scolaire Africain de Football est de retour, et cette fois-ci, il prend ses quartiers au Togo pour sa deuxième édition. Cette compétition de jeunes créée par la CAF qui conjugue sport et éducation aura lieu du 23 au 26 novembre 2023 à Lomé.

Les sélections nationales scolaires des pays de la zone Ouest B se réuniront pour disputer les places qualitatives pour la phase finale, aussi bien chez les garçons que chez les filles. L'objectif de cette compétition, réservée aux élèves âgés de 12 à 15 ans, est de promouvoir le football chez les jeunes tout en renforçant les capacités des associations membres de la CAF. La Confédération Africaine de Football (CAF) a investi de manière ambitieuse dans ce projet, qui est appuyé par le support FIFAConnect pour un suivi statistique complet.

La préparation du tournoi qualificatif

2023 est en cours, et à quelques semaines du coup d'envoi, une délégation de l'UFOA B, conduite par le Directeur des Compétitions, Serge Bailly, a effectué une mission importante à Lomé. Au cours de cette mission, la délégation de l'UFOA B a eu l'honneur de rencontrer le président de la Fédération Togolaise de Football (FTF), le colonel Guy Kossi Akpovy, lors d'une réunion tenue dans la matinée de lundi. Cette rencontre a permis de discuter des derniers détails de l'organisation et de renforcer la coopération entre les différentes parties prenantes.

Le Championnat Scolaire Africain "Lomé 2023" ne se limite pas à être un simple tournoi de football. Il incarne une opportunité unique de cultiver les talents de demain tout en mettant l'accent sur l'éducation. Les jeunes athlètes auront la chance de vivre une expérience enrichissante qui les aidera à se développer tant sur le plan sportif que personnel. Lors de sa saison inaugurale, plus de 500 000 garçons et filles issus de 20



000 écoles de 41 pays ont participé à la compétition. Le championnat s'est déroulé en trois phases : la phase nationale- les Associations Membres participantes ont organisé leur compétition nationale pour déterminer les équipes de garçons et de filles qui les ont représentées dans la Phase Zonale - pour représenter leurs zones respectives dans la Phase Continentale. L'équipe tanza-

nienne Fountain Gate a remporté la compétition féminine et l'équipe guinéenne CS Ben Sekou Sylla a remporté la compétition masculine organisée par l'Afrique du Sud en avril 2023.

Rappelons que le tirage au sort du championnat scolaire zonal aura lieu le mercredi 27 Septembre 2023 à Abidjan (Côte d'Ivoire) à 10 heures au siège de l'UFOA B.

CAN 2025 & 2027/

Semaine décisive pour les CAF et les candidats

La Confédération africaine de football (CAF) s'apprête à rendre public les noms des pays hôtes des CAN 2025 et 2027 mercredi. L'Algérie et le Maroc alors que la tendance n'est pas à l'optimisme pour obtenir l'une des deux éditions. Par conséquent, la Fédération algérienne de football (FAF), pilotée désormais par Walid Sadi, pense sérieusement à se retirer de la course.

Reporté à plusieurs reprises, le temps de permettre à l'organisme indépendant chargé de mener un travail d'inspection dans les pays candidats pour l'organisation des éditions de 2025 et 2027, le choix des pays retenus sera communiqué le 27 septembre prochain à l'issue de la réunion du Comité Exécutif de la CAF, au Caire.

L'attribution de l'organisation des éditions de la CAN 2025 et 2027 se fera sur la base du vote des 24 membres du Comité Exécutif de la CAF et l'annonce sera faite dès la fin des tra-



vaux par le président de la CAF, Dr Patrice Motsepe. D'ailleurs, le processus d'accréditation des médias pour cette conférence a déjà débuté, tel qu'annoncé par l'instance confédérale dans un communiqué.

Il semblerait à la lumière des informations qui ont fuité que le Maroc, bien que frappé par un sinistre et malheureux tremblement de terre, demeure en lice pour accueillir l'édition de 2025

et aurait déjà forcé la décision des 24 EXCO de la CAF grâce à son très influent président, Fouzi Lekjaa.

Face à cette donne, la FAF compte éviter un nouvel affront qui sonnerait comme une humiliation, précise lagasettedufennec.com. Surtout après l'échec récent et retentissant de Djahid Zefizéf, désormais ex-président de l'instance fédérale, surclassé dans les élections du Comité exécutif de la CAF

en juillet dernier.

Concernant la séquence de 2027, il y a la menace de l'Egypte qui fait partie des postulants avec le Botswana ainsi que le trio Ouganda-Tanzanie-Kenya. En 2019, les Egyptiens avaient rendu un gros service à la CAF en reprenant la CAN-2019 que devait organiser le Cameroun alors pas prêt pour accueillir la messe. On peut donc penser que la structure confédérale décide de rendre l'appareil à l'Egypte. D'autant plus que l'annonce sera rendue au Caire ce mercredi.

A la somme de tous ces indicateurs, l'Etat algérien songe à revoir ce plan et retirer ces dossiers. Aussi, Walid Sadi ne veut certainement pas essuyer un revers quelques jours après son arrivée aux commandes fafiennes. In fine, notons que l'Algérie n'a organisé la CAN qu'une fois dans son histoire. C'était en 1990 lorsqu'elle avait signé son premier triomphe en la matière.

BREVES

Fin du tournoi 2AFoot Lomé Marina

La première édition du tournoi de 2AFoot Lomé Marina a connu son épilogue, samedi 23 septembre 2023, au stade municipal de Lomé. Elohim FC chez les U15 et Swallows chez les moins de 17 ans remportent les trophées de la première édition.

La première édition du tournoi de football organisée par 2AFoot Lomé Marina a pris fin samedi avec la série de finales. En lever de rideau, l'équipe féminine de Elohim a battu celle de Don Bosco 2 buts à zéro.

En finale chez les U15, Elohim a eu recours aux tirs au but (6-5) pour venir à bout de New Born Academy après un score nul d'un but partout au temps réglementaire. Dans la seconde finale, Swallows a renversé l'académie TSCR 2-1 au terme d'une rencontre bien remplie. Elohim et Swallows remportent ainsi la première édition du tournoi de Football de la zone Lomé Marina.

Pour le vice-président de l'association 2AFoot, Emmanuel TIEKU, la satisfaction est totale. " C'est un événement que personnellement j'ai apprécié. J'ai vu les U15, de petits enfants avec des talents énormes. La manière dont le ballon circulait sur la pelouse, c'est très appréciable. Nous avons tous apprécié le jeu des deux côtés et le football mais le trophée a choisi son camp. Chez les U17, on a vu TCSR Académie marquer le premier but mais avec l'engagement et le dévouement, Swallows est revenu au score jusqu'à aggraver. C'est très intéressant. Je tire chapeau à l'organisation. C'était une réussite à cent pour cent si je dois le dire ainsi et je le dis sans mâcher mes mots. C'est une réussite et personnellement j'ai apprécié sincèrement. L'objectif est atteint ", a-t-il déclaré, avant d'annoncer la prochaine étape. " Nous ferons un tour de Lomé jusqu'à Dapaong comme nous avons l'habitude de le faire et à ce niveau, nous allons faire des compétitions à différents niveaux. Je veux dire au niveau régional avec toutes les catégories bien sûr. On aura à déloger les différents finalistes comme on vient de le faire au niveau de Lomé-Marina. Et après ce sera la phase nationale ", a-t-il ajouté.

Pour rappel, ce tournoi vise à promouvoir le football à la base au sein de l'association 2AFoot (Association des Académies de Football).

La coach du Rwanda suspendue

Trois jours après ses déclarations polémiques sur les joueuses de l'équipe féminine du Ghana, la sélectionneuse du Rwanda, Grace Nyinawumuntu, a été épinglée par la Fédération rwandaise de football (Ferwafa).

Mercredi à Kigali, à l'occasion du match aller comptant pour les éliminatoires de la CAN féminine 2024, les Black Queens du Ghana n'ont fait qu'une bouchée des Rwandaises (0-7). Lors de son point de presse d'après-match, la sélectionneuse rwandaise avait mis la défaite sur le compte de l'écart athlétique avec les joueuses ghanéennes... qu'elle a comparées à des hommes. " Ils ont des filles qui, selon nous, ont des hormones masculines. Ce sont des filles qui sont comme des hommes, avait-t-elle déclaré sans prendre de pincettes. Notre équipe a eu peur... lorsqu'elle est entrée sur le terrain, elle a perdu le match parce qu'elle avait peur. "

Des propos polémiques suivis de sanction, samedi, par la Ferwafa. Au travers d'un communiqué publié sur son compte officiel, cette dernière a en effet suspendu la sélectionneuse " jusqu'à nouvel ordre ", et ce, " en raison du choix de langage inapproprié qu'elle a utilisée après le match entre le Rwanda et le Ghana ".

L'instance a ajouté que " les remarques faites par l'entraîneuse de l'équipe nationale féminine sur les joueuses de l'équipe nationale féminine du Ghana sont en violation des règles et des valeurs du football au Rwanda ". Les Rwandaises joueront donc le match retour au Ghana sans leur coach.

Ancienne joueuse devenue la première entraîneuse de football professionnel au Rwanda en 2014, Nyinawumuntu avait précédemment été suspendue de ses fonctions d'entraîneuse à l'AS Kigali en 2017 à la suite d'allégations de harcèlement sexuel formulées à son encontre par des joueuses de l'équipe. Elle a poursuivi en justice l'AS Kigali pour licenciement abusif et a remporté le procès, le club étant condamné à lui verser 47 000 dollars de dommages et intérêts (44 000 euros). Elle a été nommée à la tête de l'équipe nationale féminine en juin dernier.

L'heure des sanctions

Réuni en fin de semaine passée à Shanghai, en Chine, le comité exécutif de l'Agence mondiale antidopage (AMA) s'est livré à une généreuse distribution de cartons jaunes et rouges. Elle concerne plus d'une demi-douzaine de pays.

En tête de liste, les Bermudes et l'Afrique du Sud. Leurs agences nationales antidopage ont été déclarées non conformes au Code mondial antidopage. Jamais une très bonne nouvelle, surtout à moins d'une année des Jeux olympiques. Les deux pays disposent d'un délai de 21 jours, à compter de la date de réception de la notification de non-conformité, pour la contester. Six autres pays - Algérie, Angola, Équateur, Mongolie, Maroc et Philippines - ont été placés sur la " liste de surveillance " de l'AMA.

Une forme de mise en garde, rien de plus, mais qui pourrait conduire à une déclaration de non-conformité s'ils ne corrigent pas le tir dans les quatre mois à venir. Même chose pour Panam Sports. L'organisation sportive panaméricaine a elle aussi été déclarée non conforme au code mondial antidopage. Enfin, plus habituel, voire presque rituel, le comité exécutif de l'AMA s'est penché sur le cas de la Russie.

Sans la moindre surprise, ses membres ont décidé... de ne rien décider. Malgré la fin en décembre dernier de sa suspension de deux ans, son agence nationale antidopage (RUSADA) n'est toujours pas réintégrée. L'AMA précise également avoir poursuivi son patient travail de récupération des données et échantillons du laboratoire de Moscou. A ce jour, il a permis de sanctionner 218 cas d'infraction aux règles de la lutte antidopage, plus 63 autres ayant conduit à une inculpation.

«NOUS SOMMES FATIGUÉS»

La profession de foi de Robert Dussey à la tribune des Nations Unies

Eric J.

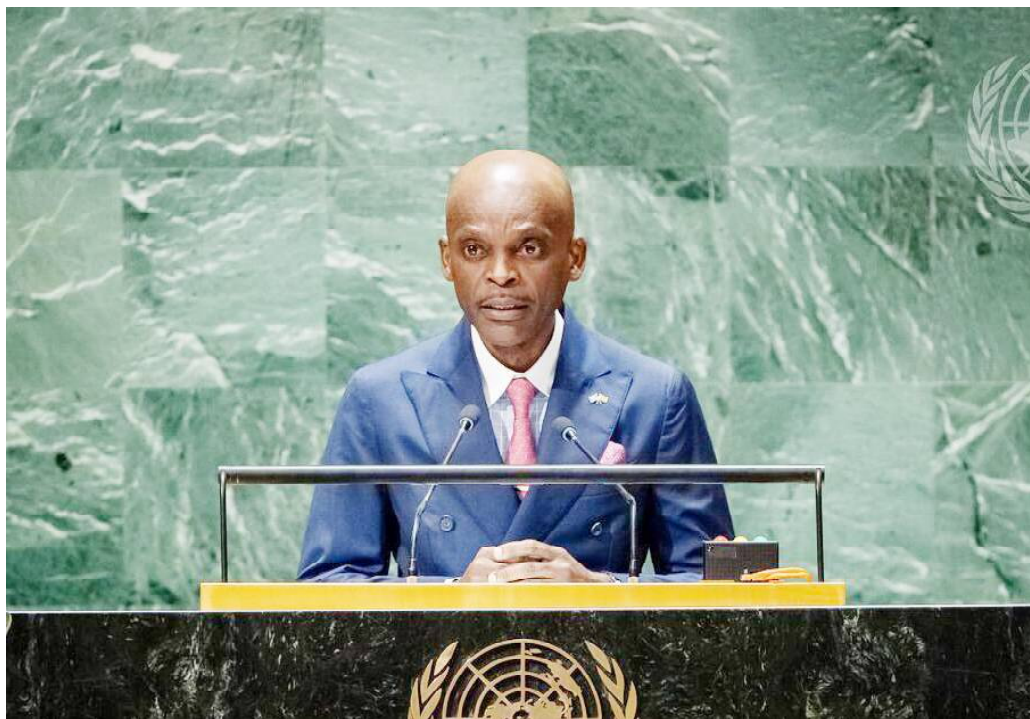
« Nous sommes fatigués par votre paternalisme ; nous sommes fatigués par votre mépris de nos opinions publiques ; votre mépris de nos populations et de nos dirigeants, nous sommes fatigués par votre condescendance, nous sommes fatigués par votre arrogance, nous sommes fatigués, nous sommes fatigués, nous sommes fatigués ». C'est le cri de cœur poussé par le ministre des affaires étrangères Robert Dussey à la tribune des Nations Unies lors de l'Assemblée générale de l'institution. Le chef de la diplomatie togolaise n'est pas allé du dos de la cuillère pour exprimer son ressentiment, le ressentiment de la jeunesse africaine face à la gouvernance mondiale des pays occidentaux.

« Qui donc êtes-vous pour bafouer notre humanité ainsi ? Qui donc êtes-vous pour nous mépriser ainsi ? Qui donc êtes-vous pour nous humilier ainsi ? », s'est demandé Robert Dussey, visiblement remonté contre les grandes puissances du Nord qui peinent à changer de paradigmes dans leur relation avec les pays africains.

L'officiel togolais estime que le

temps actuel est celui d'une nouvelle ère des relations de l'Afrique et du Sud global avec le monde et l'Afrique qui n'entend plus, dans la nouvelle dynamique, restée dans l'ombre d'une quelconque grande puissance. Il fait savoir que le temps où d'autres entités prétendaient parler au nom d'une Afrique qu'elles n'écoutent même pas ici aux Nations Unies et sur la scène internationale est révolu. Les partenaires de l'Afrique, nouveaux ou anciens, qui hésitent encore à accepter la nouvelle trajectoire prise par l'Afrique dans le processus d'évolution historique doivent changer d'attitude, d'approche dans une Afrique qui a profondément changé. « La réalité du monde, c'est qu'il n'a plus de centres de gravité monopolistique. Le centre du monde est désormais ici et nulle part ailleurs », a-t-il martelé. Pour lui, les rivalités entre les grandes puissances ne doivent pas être d'emblée, celles africaines. Tout le défi, pour les nations africaines, c'est d'éviter de prendre part à des rivalités qui ne sont pas les leurs.

Au monde entier, le ministre togolais a insisté que le temps présent est celui du réveil africain et du renouveau du panafrica-



nisme. L'Afrique et les africains réclament et entendent porter leurs propres voix et ceci de façon souveraine, libre et indépendante sur la scène internationale. Les initiatives pour ce faire ne manquent pas : La création à Lomé en mai 2023, de l'alliance politique africaine (APA), qui se veut un cadre de concertation, de dialogue politique et d'actions communes fondé sur les liens historiques de fraternité et les principes d'égalité souveraine des Etats, d'indépendance, d'in-

terdépendance et d'unité d'actions, 9^e Congrès Panafricain de 2024 prévu à Lomé qui se penchera sur la réforme de l'architecture multilatérale mondiale, « Lomé Peace and Security Forum » dont la première édition est attendue dans quelques semaines (les 21 et 22 octobre 2023), sous le thème du renforcement des transitions vers la gouvernance démocratique en Afrique. « Il nous faut porter nos propres combats qui sont, entre autres, la lutte contre le

néocolonialisme, la lutte contre la pauvreté, l'industrialisation du continent et la prospérité économique, le combat pour la paix... », a relevé le ministre.

La Paix est dans l'ADN du peuple togolais, le Togo qui est un pays de paix, un pays de médiation qui favorise le dialogue, la négociation et l'entente entre les peuples et les gouvernements. En témoignent les nombreuses initiatives de résolution de conflits sur le continent, à l'actif du

Chef de l'Etat Faure Gnassingbé et de son Gouvernement. Robert Dussey a rappelé que jamais le Togo a fait la guerre à ses voisins, jamais le Togo a agressé ses voisins ou un quelconque pays, jamais le Togo a servi de base arrière pour une quelconque agression contre un pays frère. Quand bien-même que lui-même subit une agression terroriste dans le Nord du pays, fidèle à sa tradition, il se porte au secours des autres pays frères en proie à tout genre de crise politiques.

Robert Dussey pourfend d'ailleurs les ingérences extérieures qui complexifient généralement la recherche de solutions aux crises et fragilisent les initiatives de solutions endogènes. « Elles ne sont plus les bienvenues dans une Afrique qui a conscience de ses propres responsabilités dans la résolution de ses problèmes de paix, de sécurité et de développement. L'Afrique ne veut plus des ingérences extérieures, l'Afrique veut rester elle-même et maître de son destin », dit Robert Dussey. Le Togo en a suffisamment donné l'exemple.

DATES	JEUX	RÉSULTATS	COMMENTAIRES
VENDREDI 22 - 09 - 2023	LOTO KADOO	 VENDREDI : 22 / 09 / 2023 TIRAGE N° 770 13H00 67 17 85 71 30 BONUS : 87 82	GIGA GROS LOT A KPALIME AU TIRAGE LOTO KADOO N° 770 Ce vendredi 22 septembre 2023, les parieurs de la LONATO ont fait exploser les gains au tirage Loto Kadoo N° 770. En effet, outre la surabondance des lots intermédiaires recensés sur toute l'étendue du territoire national, un chanceux parieur a particulièrement marqué ce tirage en remportant un giga gros lot dans la ville de KPALIME. Par ailleurs, bien d'autres gros lots ont été également enregistrés dans la ville de LOME. Ainsi, dans le détail, nous avons : @ A KPALIME : * UN (01) GIGA GROS LOT de 15.000.000 FCFA auprès de l'opérateur 40026 @ A LOME : * UN (01) SUPER GROS LOT de 2.500.000 FCFA et UN (01) GROS LOT de 1.000.000 FCFA auprès de l'opérateur 50226 * UN (01) GROS LOT de 1.000.000 FCFA auprès de l'opérateur 50621 La remise des lots se fera dans les agences et points de vente de la LONATO à LOME et à l'intérieur du pays.
	LOTO KING	 VENDREDI : 22 / 09 / 2023 TIRAGE N° 12 18H00 57 21 77 71 55	GAINS DIVERS AU TIRAGE LOTO KING N° 12 Au tirage Loto King N° 12 de ce vendredi 22 septembre 2023, la LONATO a dénombré une large gamme de gagnants de lots inférieurs à 1.000.000 FCFA à travers différentes villes du pays. Parmi ces lots intermédiaires, des gros lots ont été répertoriés notamment : @ A KPALIME : * UN (01) GROS LOT de 2.000.000 FCFA auprès de l'opérateur 40026 @ A LOME : * UN (01) GROS LOT de 1.500.000 FCFA auprès de l'opérateur 70237 La remise des lots se fera dans les agences et points de vente de la LONATO à LOME et à l'intérieur du pays.
SAMEDI 23- 09 - 2023	LOTO SAM	 SAMEDI : 23 / 09 / 2023 TIRAGE N° 326 13H00 04 80 45 63 52	LOTO SAM N°326 ENREGISTRE DES MILLIONNAIRES La LONATO a son tirage Loto Sam N° 326 de ce samedi 23 septembre 2023, a recensé des gros lots dans les villes de LOME et de DAPAONG. Ce tirage a également fait la joie d'un bon nombre de parieurs qui ont gagné des lots intermédiaires (inférieurs à 1.000.000 FCFA) sur toute l'étendue du territoire. S'agissant des gros lots, nous avons : @ A LOME : * UN (01) GROS LOT de 2.000.000 FCFA auprès de l'opérateur 90049 @ A DAPAONG : * UN (01) GROS LOT de 1.000.000 FCFA auprès de l'opérateur 10129 La remise des lots se fera dans les agences et points de vente de la LONATO à LOME et à l'intérieur du pays.
	LOTO BINGO	 SAMEDI : 23 / 09 / 2023 TIRAGE N° 13 18H00 63 83 08 73 51	MULTITUDE DE LOTS INTERMEDIAIRES AU 13^{ème} TIRAGE LOTO BINGO Au tirage Loto Bingo N° 013, deuxième tirage de la journée du samedi 23 septembre 2023, la LONATO a compté un peu plus de deux mille sept cents (2.700) gagnants de lots intermédiaires (lots inférieurs à 1.000.000 FCFA) sur toute l'étendue du territoire. Ces heureux gagnants bénéficieront de la remise de leurs gains dans les agences et points de vente de la LONATO à LOME et à l'intérieur du pays.
LUNDI 25 - 09 - 2023	LOTO DIAMANT	 LUNDI : 25 / 09 / 2023 TIRAGE N° 1180 13H00 06 05 23 88 55	AU TIRAGE N° 1180 DE LOTTO DIAMANT Ce Lundi 25 septembre 2023, le tirage N° 1180 de Lotto Diamant a permis de compter pratiquement cinq mille (5.000) gagnants de lots inférieurs à 1.000.000 FCFA. Tous ces heureux gagnants ont été dénombrés à travers différentes villes du pays. Parmi eux, un chanceux parieur a remporté UN (01) super gros lot de 2.500.000 FCFA, sur le point de vente 90230 à LOME. La remise des divers lots se fera dans les agences et points de vente de la LONATO à LOME et à l'intérieur du pays.
	LOTO GOLD	 LUNDI : 25 / 09 / 2023 TIRAGE N° 13 18H00 81 70 39 48 42	ESSENTIELLEMENT DES LOTS INTERMEDIAIRES AU TIRAGE LOTO GOLD N°13 Au tirage Loto Bingo N° 013, de ce lundi 25 septembre 2023, c'est un grand nombre de lots intermédiaires qui a été recensé par la LONATO sur toute l'étendue du territoire. Ainsi, ces divers montants inférieurs à 1.000.000 FCFA ont le bonheur de deux mille cinq cent (2500) parieurs dans notre pays. Ces derniers bénéficieront de la remise de leurs gains dans les agences et points de vente de la LONATO à LOME et à l'intérieur du pays.

VALORISATION DE LA CHAÎNE DE VALEUR AGRICOLE

Les avantages de l'unité industrielle de Kamina

Etonam Sossou

Les activités de l'unité de transformation de la Nouvelle Société de Commercialisation et des Produits Agroalimentaires (NSCP) ont démarré en mai 2021. D'une valeur totale de 1 323 623 637 FCFA, l'unité industrielle, installée dans le canton de Kamina à Atakpamé (préfecture de l'Ogou), a une capacité de production et de transformation de 50 tonnes de manioc par jour. Construite par le Projet d'Appui à l'Employabilité et à l'Insertion des Jeunes dans les Secteurs Porteurs (PAEIJ-SP), elle collabore avec 3 520 producteurs organisés en 480 groupements, 07 agrégateurs et un logisticien pour les services de mécanisation et de transport. A termes l'entreprise est en position de leader dans le secteur agroalimentaire. Elle fonctionne tout en préservant l'environnement à travers le recyclage des déchets biodégradables issus de l'unité de transformation/production du champignon.

Cofinancé par le Gouvernement du Togo et la Banque Africaine de Développement (BAD), le PAEIJ-SP a pour objectif de contribuer à créer les conditions d'une croissance économique plus inclusive à travers l'auto-emploi et l'insertion des jeunes

dans l'économie formelle au Togo. "Par une démarche contractuelle bien réussie grâce à un marché final disponible, les acteurs des différents maillons des chaînes de valeur promues bénéficient des financements adéquats à des conditions avantageuses auprès des institutions financières partenaires", a affirmé, Kossivi AGBO, Coordonnateur du projet PAEIJ-SP.

Les activités du projet sont concentrées sous deux composantes : (i) Développement des compétences entrepreneuriales des jeunes dans les secteurs porteurs ; et (ii) Appui à la mise en place d'un dispositif inclusif de financement. Mis en œuvre sur toute l'étendue du territoire, le PAEIJ-SP évolue dans les filières suivantes : maïs, manioc, soja les petits ruminants et les volailles. Le PAEIJ-SP a fait le choix de promouvoir l'entrepreneuriat des jeunes dans le développement de l'agriculture durable compte tenu du potentiel de croissance et d'insertion de jeunes en termes d'emplois salariés et non-salariés. La stratégie du projet est basée sur l'approche chaîne de valeur et le développement de clusters agro-industriels afin de consolider la base industrielle du pays. A travers cette stratégie, le projet vise à améliorer la productivité des en-

treprises structurantes identifiées dans les chaînes de valeur agricoles à fort potentiel économique, accompagner les jeunes promoteurs désireux de créer leur entreprise et faciliter leur insertion à travers la promotion de partenariats gagnant-gagnant susceptibles de renforcer la compétitivité de la chaîne entière. Le PAEIJ-SP entend aussi mettre en place des mécanismes innovants destinés à faciliter l'accès au financement des entreprises encadrées par le projet (primo-entreprises et entreprises structurantes).

En termes de renforcement de capacités, le PAEIJ-SP a formé et inséré dans les chaînes de valeurs agricoles et clusters 1420 jeunes contre une prévision de 1200.

Il a accompagné 30 PME dans les Chaînes de valeurs agricoles et clusters ; 2135 groupements dans les CVA et clusters contre 1000 contre une prévision de 1000.

Le projet a financé 20 PME dans les chaînes de valeurs agricoles et clusters ; 774 jeunes dans les chaînes de valeurs agricoles et clusters. Il a également accordé un crédit estimé à 13 300 000 000 FCFA aux jeunes et créé 35 000 emplois directs, 634 000 emplois saisonniers.

«50 MILLIONS DE FEMMES ONT LA PAROLE»

Une plateforme pour booster l'entrepreneuriat féminin

La plateforme « 50 millions de femmes ont la parole » (www.womenconnect.org) est active dans plusieurs pays dont le Togo. Conçue pour répondre aux besoins d'informations des femmes chefs d'entreprise, cette initiative de la Banque africaine de développement (BAD) cible 50 millions de femmes entrepreneures dans 38 pays africains.

Etonam Sossou

A la recherche de solutions durables et pérennes aux contraintes auxquelles sont confrontées les femmes dans le domaine entrepreneurial, la BAD, en partenariat avec le Marché commun de l'Afrique orientale et australe (COMESA), la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et la Communauté économique de l'Afrique de l'Est (EAC), a lancé, en 2017, un projet de création d'une plateforme technologique visant à atteindre 50 millions de femmes africaines. Cette initiative d'une portée régionale, permettra de s'attaquer aux problèmes qui se posent spécifiquement aux femmes, notamment aux femmes entrepreneures, à savoir la faiblesse d'instruction et de formation entrepreneuriale, la faiblesse d'accès au financement et aux services financiers, ainsi qu'à l'information. Plus particulièrement les femmes bénéficieront, à travers cette initiative, d'une formation entrepreneuriale, d'un encadrement, de services financiers et d'informations locales pertinentes sur les affaires, tout en établissant leurs propres réseaux de contacts. Dans sa mise en œuvre, le projet s'appuie sur l'omniprésence et la popularité des téléphones portables afin de réduire la charge de l'apprentissage et de l'accès à l'information et aux services, ce qui per-



mettra aux femmes de gérer leurs affaires et leurs conditions sociales. Le projet offrira, par ailleurs, l'occasion de recueillir d'importantes statistiques sur l'inclusion financière en Afrique.

La section « Ressources » de la plateforme fournit des informations par pays sur les services aux entreprises (les processus d'enregistrements des entreprises, les informations pour les commerçantes transfrontalières, les services d'aides juridiques), les services/produits financiers et non-financiers, les marchés et le renforcement de capacités. La section « Réseautage » quant à elle, propose une variété de fonctions interactives permettant aux femmes de se mettre en réseau dans leurs pays et au-delà des frontières. C'est une plateforme qui fonctionne également avec des composantes d'un réseau social, c'est-à-dire

des forums, des créations de groupes. Autrement dit, une femme présente au Togo pourra échanger avec d'autres présentes au Kenya, au Nigeria, au Sénégal ; voire créer leur propre groupe. Conscient par ailleurs que la plupart des femmes qui exercent dans le domaine de l'entrepreneuriat n'ont pas accès aux TIC, la chargée du projet rassure que sur le plan national, des dispositions sont prises pour appuyer ces dernières.

L'implémentation de cette plateforme continentale, constitue un rendez-vous du donner et du recevoir entre femmes entrepreneures du continent. Mieux, elle permettra à terme aux femmes entrepreneures de bénéficier de meilleures conditions à travers l'amélioration de l'accès aux services financiers et à l'information pour le développement de leurs entreprises.

PROGRAMME D'INVESTISSEMENT PUBLIC

La tendance de son financement sera renversée en 2026

Late Pater

Pour atteindre les objectifs fixés par la feuille de route gouvernementale, le coût des besoins exprimés par les porteurs de projets au Programme d'investissement public (PIP) 2024-2026 initial est relativement plus élevé en 2024 et 2025 que les ressources mobilisables issues du cadrage budgétaire 2024-2026 qui est en lien avec les objectifs du déficit budgétaire. En 2026, la tendance sera renversée. En effet, des écarts de 35,1% en 2024 ; 39,4% en 2025

et -7,1% en 2026 sont observés entre les montants du PIP initial et le niveau des ressources mobilisables du cadrage budgétaire.

Suivant la répartition par axe de la feuille de route gouvernementale sur la période 2024-2026, l'axe 2 bénéficie prioritairement de plus d'allocations, soit 44,1%. L'axe 1 et l'axe 3 bénéficient respectivement de 40,1% et 15,8%. En 2024 spécifiquement, les investissements sont financés à hauteur de 42,3% pour l'axe 2 ; 39,1% pour l'axe 1 et 18,6% pour l'axe 3.

En 2024, le PIP est majoritairement financé par les ressources extérieures qui représentent 54,8% du montant des investissements. Cette tendance sera maintenue en 2025 et renversée en 2026. En 2025, les ressources extérieures représentent 50,9% du montant des investissements prévu pour l'année. Par contre, en 2026, le PIP va être majoritairement financé par les ressources internes y compris les contreparties de l'Etat qui représentent 53% du montant alloué aux investissements.

RESTAURATION DE PAYSAGE FORESTIER

Les organisations de producteurs discutent du sujet à Sokodé

Etonam Sossou

Sokodé accueille du 26 au 28 septembre 2023 une conférence régionale sur la contribution des organisations de producteurs forestiers et agricoles (OPFA) à la restauration des paysages forestiers, dans le cadre de l'Initiative pour la restauration des paysages forestiers africains (AFR 100). Elle est organisée par la Coordination Togolaise des Organisations Paysannes et de

Producteurs Agricoles (CTOP) et le Réseau des Organisations Paysannes et des Producteurs Agricoles de l'Afrique de l'Ouest (ROPFA), avec l'appui de la FAO, la GIZ, les ministères sectoriels, l'Agence du Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (AUDA NEPAD) et le Secrétariat permanent de l'AFR100. Près de 100 participants dont une trentaine provenant des OPFA de l'Afrique (Bénin Burkina Faso Ghana,

Gambie Mali, Sénégal, Sierra Leone, Madagascar), du Secrétariat de l'initiative AFR100, de la FAO, de la GIZ et des organisations régionales, sont attendues à cette rencontre.

Pour rappel, l'AFR100-Initiative pour la restauration des paysages forestiers africains est un effort mené au plan national dont l'objectif est de restaurer 100 millions d'hectares de paysages déboisés et dégradés en Afrique d'ici 2030.

AU BÉNIN, AU CAMEROUN, EN CÔTE D'IVOIRE, AU SÉNÉGAL ET AU TOGO

CFAO Technology & Energy devient CFAO Infrastructure

Late Pater

Le groupe CFAO, dans sa mission With Africa For Africa, poursuit son ambition de devenir un partenaire incontournable en Afrique pour des prestations d'énergies renouvelables. Pour accélérer ce développement et proposer les meilleures prestations, CFAO Technology & Energy devient CFAO Infrastructure.

Pour accompagner cette évolution CFAO Infrastructure se concentre désormais sur les énergies renouvelables, les infrastructures durables et les solutions de facility management. Cette nouvelle stratégie marque la volonté de CFAO Infrastructure de contribuer au développe-

ment des énergies renouvelables en Afrique.

Désormais, toutes les filiales au Bénin, au Cameroun, en Côte d'Ivoire, au Sénégal et au Togo porteront cette nouvelle marque commerciale : CFAO Infrastructure.

«Nous sommes convaincus que l'avenir des économies africaines passe par l'adoption de solutions innovantes en matière d'énergies renouvelables et de services à l'énergie. En devenant CFAO Infrastructure, notre objectif est de jouer un rôle de premier plan dans ce mouvement et de contribuer activement à une meilleure performance opérationnelle et climatique de nos clients sur le continent», déclare Tatsuya HIRATA, Vice-Président

de CFAO et directeur général de l'activité Infrastructure du Groupe.

Avec un chiffre d'affaires de 7,9 milliards d'euros, un accès à 46 des 54 pays d'Afrique et plus de 22 600 collaborateurs, le groupe CFAO, Corporation For Africa & Overseas, contribue à la croissance du continent, à son industrialisation et à l'émergence de la classe moyenne, en s'appuyant sur ses connaissances terrain et sur les savoir-faire locaux. Partenaire de grandes marques mondiales, le Groupe intervient sur toute la chaîne de valeur importation, production, distribution selon les meilleurs standards internationaux.



TOGOCOM CELEBRE SES QUATRE MILLIONS D'ABONNES

Lomé (Togo), 29 août 2023 – TOGOCOM, Le premier opérateur global passe le cap de quatre millions d'abonnés actifs sur le marché togolais.

L'opérateur leader au Togo, enregistre désormais plus de quatre millions d'abonnés actifs qui lui renouvellent au quotidien leur confiance et leur fidélité sur l'ensemble du territoire national.

TOGOCOM témoigne sa gratitude dans les différentes langues locales. Chaque client se reconnaît dans l'expression de cette reconnaissance « Merci » dans son dialecte. TOGOCOM réaffirme ainsi sa proximité avec ses clients et son accompagnement dans leurs diverses activités.

Cette performance est le fruit d'un engagement constant et d'efforts en continu, d'une orientation stratégique et priorités d'investissement comme par ses produits et services innovants et l'amélioration de sa qualité de service au profit de ses clients.

La modernisation et le renforcement de son réseau lui confèrent aujourd'hui d'être le plus grand réseau 100% 4G+ avec la plus large couverture nationale, son rôle prépondérant dans l'inclusion financière avec son service TMoney lui attribue le premier service de mobile money utilisé par la population Togolaise.

À travers cette célébration, TOGOCOM saisit encore une fois l'occasion pour remercier ses clients, ses employés et ses partenaires qui sont au cœur de son activité.

TOGOCOM s'engage à maintenir cette dynamique pour rester toujours l'opérateur favori des Togolais en investissant davantage dans la disponibilité et la qualité de ses services jusque dans les hameaux les plus reculés du Togo.

TOGOCOM poursuit sa stratégie tournée vers le digital qui vise à démocratiser l'Internet très haut débit mobile auprès de ses clients et reste engagée dans son rôle de catalyseur de la transformation numérique du pays et demeure ancrée dans la vision stratégique du gouvernement.

Tarik BOUDIAF, Directeur Général Adjoint de TOGOCOM : « Nous tenons à témoigner toute notre gratitude à nos clients et nous continuerons résolument d'avancer pour améliorer et faciliter le quotidien de tous les Togolais sur toute l'étendue du territoire national ».



Précurseur de la technologie 5G au Togo et dans la sous-région, TOGOCOM est le leader du marché Togolais des télécommunications. Fruit du regroupement de TOGO TELECOM et de TOGOCEL, TOGOCOM a pour ambition de devenir le champion de la qualité de service aux meilleurs standards internationaux. Son histoire est celle d'un opérateur qui a grandi main dans la main avec l'ensemble des togolais. De la fourniture des premiers services de communication, à la fibre, en passant par les transactions financières via le mobile, le but a toujours été d'accompagner tout un chacun dans un univers technologique qui évolue sans cesse.

Place de la Réconciliation – (Quartier Atchanté)
Boîte postale : 333 – Lomé – Togo

Téléphone : +228 22 53 44 01
E-mail : spdg@togotelecom.tg
Site web : togocom.tg

Avancer. Pour vous. Pour Tous.

Plus de 4 Millions d'abonnés !

N'LABALE
AKPE
KOUTCHE
KOKARI
ERA MEG'BE
AKPE
KOUTCHE
KOKARI
M'BO
ERA MEG'BE
MERCI
ERA MEG'BE
N'LABALE
THANKS
BALK
EWLESSE
KOKARI

togocom.tg
Avancer. Pour vous. Pour tous.



La puissance de la Fibre à Bassar !

Internet Très Haut Débit à partir de

15 000 FCFA/mois

La Fibre
888 119

ou en agence/commercial itinérant



Frais d'installation à 10.000 F
Offres soumises à conditions.

togocom.tg

Avancer. Pour vous. Pour tous.



La puissance de la Fibre à Niamtougou !

Internet Très Haut Débit à partir de

15 000 FCFA/mois

La Fibre

888 119

ou en agence/commercial itinérant



Frais d'installation à 10.000 F
Offres soumises à conditions.

togocom.tg

Avancer. Pour vous. Pour tous.

